

Introduction - la lettre de Julien Cottereau

Si l'Afrique est le berceau de l'humanité, le lait maternel y est aujourd'hui aussi doux qu'effroyable.

Depuis le 18ème siècle elle est la corne d'abondance des vautours de l'occident.

La douleur secrète des peuples africains se transforme en un cri intime et sourd chez chaque visiteur blanc qui foule du pied ces territoires de cocagne.

Ce texte est le cri vécu, intime d'un français, employé d'American Express, missionnaire capitaliste en Sierra Leone dans les années 80.

Il justifie son identité, exulte sa culpabilité et cristallise une relation complexe, abîmée, irradiante, entre l'innocence et le cynisme, l'Afrique et l'occident.

Entre ce texte coup de poing, libérateur et implacablement honnête et la douceur ingénieuse de la mise en scène, l'émotion s'immisce et nous console. L'art se pose une nouvelle fois comme gardienne de l'éthique et de la sensibilité. Elle masse nos consciences et apporte des solutions pour penser nos plaies profondes.

C'est pour ces raisons et tant d'autres que vous découvrirez que je défends avec enthousiasme le travail de Margaux Meyer. C'est avec plaisir et joie que je parraine ce spectacle qui, je le crois vous fera rire, pleurer et réfléchir ; vous troublera autant qu'il m'a bouleversé.